

L'ÉGLISE

en

N° 53 - JUIN 2022

Corrèze

La revue mensuelle du diocèse de Tulle



CE MAGAZINE
EST **POUR VOUS** :

DONNEZ-LE !

DOSSIER

L'EUCCHARISTIE NOTRE TRÉSOR

SUPPLÉMENT

BILAN DENIER
DE L'ÉGLISE 2021

NOTRE-DAME DE FATIMA

UNE FÊTE IMPORTANTE
DANS NOTRE DIOCÈSE

SR DANIELA HAAG

RELIGIEUSE ET JUSTE
PARMI LES NATIONS



Revue diocésaine mensuelle réalisée
par l'Association diocésaine de Tulle.
Parution : Premier dimanche du mois

ABONNEMENT

Pour recevoir votre magazine par courrier
1 an : 25 € à l'ordre de :
Association diocésaine de Tulle (ou ADT),
19, quai Gabriel Péri,
19000 TULLE
Tél. 05 55 93 97 16

RÉDACTION ET CONCEPTION

Service Communication du diocèse.
Directeur de publication : Abbé Jean Rigal
Rédacteur en chef : Gilles Texier
Tous droits réservés. Reproduction interdite.

Copyright : Association diocésaine de Tulle

Crédits photos (tous droits réservés):

- Association diocésaine de Tulle
- Mgr Ulrich (page 4) : Brigitte Naeye
- Freepik, Unsplash, Wikipedia

Couverture : Messe à l'occasion de la Nativité de la
Vierge (8 septembre) à Saint-Cyr-la-Roche (2020)

POUR PARAÎTRE DANS L'ÉGLISE EN CORRÈZE

Merci de contacter en amont le service communication
(les délais de conception et d'impression nous obligent
à prévoir la place nécessaire pour un article un mois à
l'avance, les éléments (textes et photos) pouvant être
rendus plus tard):
communication@correze.catholique.fr

IMPRESSION

Tirage : 5 100 exemplaires
Les Imprimeurs Corrèziens
Commission paritaire : 1123 L 83 917
ISSN : 0998 - 5905
Dépôt légal : 2^e trimestre 2022

SOMMAIRE

SUPPLÉMENT

Bilan Denier de l'Église 2021

P4

L'OFFICIEL

Agenda de l'évêque • Nominations

P5

VIE DES PAROISSES

Notre-Dame de Fatima dans notre diocèse

P7

VIE DU DIOCÈSE

En bref... • Le parcours Cléophas • Marche
anniversaire du CCFD • Pèlerinage à Lisieux
du Secours Catholique • Les Équipes Notre-
Dame

P10

L'EUCHARISTIE, NOTRE TRÉSOR

L'Eucharistie, notre trésor • Source et
sommet de la mission • Témoignages • Paroles
de saints

P15

JEUNES

Marche de la Foi • En route vers les JMJ

P16

UBI CARITAS

Tablées Saint-Martin

P17

CULTURE

Sr Daniéla Haag • *Vivre pour quoi ? Pour qui ?*
du père Nathanaël Garric

P18

AGENDA

P19

HALTE SPIRITUELLE

Comme un air de Pentecôte



LA SAINTETÉ DU QUOTIDIEN

RENTRANT DE ROME où nous avons participé, le Père Bertrand d'Elloy et moi, à la célébration de la canonisation de dix bienheureux par le pape François, je vous partage quelques impressions et réflexions.

Parmi les dix bienheureux canonisés, on compte trois français, ayant vécu à des époques différentes : César de Bus (1544-1607), Marie Rivier (1768-1838) et Charles de Foucauld (1858-1916). Trois personnes bien différentes, mais dont le point commun est d'avoir ouvert leur cœur à l'amour de Jésus, à l'amour divin, d'avoir vécu de cet amour et de l'avoir répandu autour d'eux, dans le quotidien de leur existence. Avaient-ils mérité l'amour de Dieu ? Non, pas plus que d'autres, pas plus que nous ! Dieu le premier les a aimés et cette force de l'amour divin a transformé leur vie : ils ont tout quitté pour suivre Jésus ; ils se sont offerts eux-mêmes à Dieu, ils ont vécu pour lui, en se donnant à leurs frères.

Dans son homélie, le Pape François a beaucoup insisté sur le fait que la sainteté n'est pas réservée à une élite. En mettant trop l'accent sur les œuvres accomplies par les saints et les saintes, leurs renoncements, leurs sacrifices, on a pu donner parfois une image de la sainteté qui en fait un objectif inaccessible pour beaucoup d'hommes et de femmes. On admire la sainteté de quelques-uns, mais en pensant que ce n'est pas fait pour nous. Le Saint-Père s'est exprimé ainsi : « Nous avons séparé la sainteté de la vie quotidienne au lieu de la rechercher et de l'embrasser dans le quotidien, dans la poussière de la rue, dans les efforts de la vie concrète et, comme le disait Thérèse d'Avila à ses sœurs, 'parmi les casseroles de la cuisine'. »

C'est réellement l'amour reçu du Seigneur qui a transformé la vie de César de Bus, de Marie Rivier, de Charles de Foucauld, au point qu'ils ont cherché à vivre le quotidien dans un esprit de service, « avec amour et sans clameur, sans rien revendiquer. » Les saints peuvent parfois faire des gestes héroïques, mais ce n'est pas à cause de cela qu'ils sont saints, mais à cause de « beaucoup d'amour quotidien. »

En terminant son homélie, le Pape François a repris les mots qu'il avait utilisés dans son Exhortation apostolique *Gaudete et Exultate*, au n.14, pour signifier que la sainteté n'est pas le privilège d'une catégorie : « Es-tu une consacrée ou un consacré ? – ils sont nombreux, aujourd'hui, ici – Sois saint en vivant avec joie ton engagement. Es-tu marié ou mariée ? Sois saint et sainte en aimant et en prenant soin de ton époux ou de ton épouse, comme le Christ l'a fait avec l'Église. Es-tu un travailleur ou une femme qui travaille ? Sois saint en accomplissant honnêtement et avec compétence ton travail au service de tes frères, et en luttant pour la justice de tes compagnons, pour qu'ils ne restent pas au chômage, pour qu'ils aient toujours le juste salaire. Es-tu père, mère, grand-père ou grand-mère ? Sois saint en enseignant avec patience aux enfants à suivre Jésus. Dis-moi, as-tu de l'autorité ? – et ici il y a

« Le chemin de la sainteté est grand ouvert pour tous, il est universel. Il commence au baptême. Il est original pour chacun et chacune d'entre nous. »

tant de gens qui ont de l'autorité – Je vous demande : as-tu de l'autorité ? Sois saint en luttant pour le bien commun et en renonçant à tes intérêts personnels. » C'est la sainteté pour tous les états de vie, dans toutes les conditions sociales et à tout âge.

Le chemin de la sainteté est grand ouvert pour tous, il est universel. Il commence au baptême. Il est original pour chacun et chacune d'entre nous. Les saints canonisés sont des modèles, mais la sainteté ne consiste pas à vouloir « copier » ce qu'ils ont vécu. La sainteté de Charles de Foucauld, par exemple, n'est pas reproductible en tant que telle. Dieu nous appelle à une sainteté unique, parce qu'il a un projet d'amour pour chacun.

+ Francis BESTION,
Votre évêque

Agenda de Mgr Francis Bestion

MERCREDI 1^{er} JUIN

Commission épiscopale de la Mission Universelle, CEF, Paris

JEUDI 2 JUIN

Conférence des Tutelles (enseignement catholique), Limoges
18 h ● Assemblée générale de l'Association « Avenir Familial », Maison diocésaine

VENDREDI 3 JUIN

11 h ● Messe à l'EHPAD de Donzenac

SAMEDI 4 JUIN

16 h ● Rassemblement diocésain, salle de l'Auzelou, Tulle
21 h ● Vigiles de Pentecôte, Cathédrale

DIMANCHE 5 JUIN

11 h ● Messe de Pentecôte, Célébration de la Confirmation des adultes, Cathédrale

MARDI 7 ET MERCREDI 8 JUIN

Session du Conseil épiscopal, Gramat

JEUDI 9 JUIN

9 h ● Conseil d'Administration de l'Association diocésaine, Maison diocésaine
10 h 30 ● Assemblée générale de l'Association diocésaine, Maison diocésaine
15 h ● Messe à l'église Saint-Joseph de Tulle, à la mémoire des martyrs du 9 juin 44 et des déportés

SAMEDI 11 JUIN

18 h ● Célébration de la Confirmation, Brive

MARDI 14 ET MERCREDI 15 JUIN

Assemblée plénière extraordinaire des évêques, Lyon

VENDREDI 17 JUIN

10 h 30 ● Messe avec les prêtres jubilaires, Saint-Joseph, Brive
Rencontre œcuménique, couvent Saint-Antoine, Brive

DIMANCHE 19 JUIN

11 h ● Célébration de la Confirmation des jeunes, Cathédrale

LUNDI 20 JUIN

Réunion avec la D.C.C., Paris

MARDI 21 JUIN

Journée de la Pastorale de la Santé

MERCREDI 22 JUIN

Réunion de l'Officialité

VENDREDI 24 JUIN

Ordinations diaconales à la Communauté Saint-Martin, Évron

DIMANCHE 26 JUIN

Messe pour l'Espace missionnaire d'Objat, à Vigeois

LUNDI 27 JUIN

Journée des religieux et religieuses de Corrèze, Aubusson

MARDI 28 JUIN

Conseil épiscopal
Au-revoir à M. Stéphane Nouvel, Limoges

MERCREDI 29 JUIN

15 h ● Messe à l'EHPAD d'Uzerche

LISTE DES PRÊTRES ET DIACRES JUBILAIRES EN 2022

Prêtres :

- ◆ Abbé Nicolas CLAPPIER : 10 ans
- ◆ Abbé Révérien MANIRAKISA : 10 ans
- ◆ Abbé Jaroslaw KUCHARSKI : 30 ans
- ◆ Abbé Jean-François DERROY : 50 ans

Diacre :

- ◆ M. Jean-Yves GOBERT : 40 ans

Le pape François a nommé, le mardi 26 avril 2022, **Mgr Laurent Ulrich**, archevêque de Paris. Ordonné prêtre pour le diocèse de Dijon en 1979, il était depuis 2008, archevêque du diocèse de Lille.



NOTRE-DAME DE FATIMA

Notre-Dame de Fatima, célébrée le 13 mai, est une fête importante pour notre diocèse. Aperçu non exhaustif des festivités.

Sacré-Cœur des Rosiers

13 mai et 13 octobre : deux dates très attendues à la paroisse des Rosiers depuis les années 1969-1970, où la communauté portugaise, entre autres, vient confier ses joies et ses peines à Notre-Dame de Fatima. La ferveur et l'émotion sont toujours au rendez-vous. L'habitude a été prise de clore la célébration par une très belle procession autour de l'église du Sacré-Cœur des Rosiers.

Fatima Jacinto



La Chabanne

Rêve ou réalité ? En cette soirée du 13 mai 2022, je ferme les yeux et je vois une belle petite église sur les hauteurs de la ville d'Ussel, je rentre et là quelques personnes récitent un chapelet médité, suivi par une exposition du Saint-Sacrement. Une procession s'organise ensuite à l'extérieur avec une foule nombreuse. Une statue de Notre-Dame de



Fatima, magnifiquement fleurie, ouvre la marche, portée par quatre dames. Ensuite, une messe clôture brillamment cette belle soirée, sur les notes d'un chant marial entonné par la communauté portugaise. Là est une réalité d'un moment vécu en souvenir du 13 mai 1917. Que Notre-Dame doit être heureuse !

Un paroissien d'Ussel

Saint-Jean-Baptiste

Depuis 1968, la paroisse de l'église Saint-Jean-Baptiste de Tulle est fidèle à la fête des apparitions de Notre-Dame de Fatima. Des messes sont dites le 13 mai, jour de la première apparition, et le 13 octobre, jour de la dernière apparition en 1917.

En effet, dès 1968, la communauté portugaise de la paroisse a assuré l'organisation des cérémonies par le fleurissement et des chants très priants en portugais. En 1970, Antonio Ferreira, après des contrôles tatillons à la frontière, a rapporté du Portugal la statue actuelle qui est très visitée dans une alcôve de l'église. Dès le début de cette tradition, les paroissiens de Saint-Jean-Baptiste de Tulle ont assisté à ces messes qui se terminent par une procession dans et parfois hors de l'église.

En 2017, pour le centenaire des apparitions, une procession avait été suivie par un impor-



Alphonse Sousa

CCFD - TERRE SOLIDAIRE

Marche solidaire

À l'occasion des 60 ans du CCFD (Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement)-Terre Solidaire, une trentaine de personnes ont marché de Tulle à Laqueuille du 1^{er} au 9 mai.

« Marcher est un verbe qui ne se conjugue bien qu'avec les pieds. La marche nous rentre dans le cœur en passant par les pieds » (Jean Debruynne).

La célébration avec les mouvements et services d'Église présents en Corrèze, animée de façon magnifique par la chorale *Arc-en-ciel*, a permis de lancer les randonnées solennellement à la Cathédrale le dimanche 1^{er} mai. Après un apéritif solidaire et le repas tiré du sac, les marcheurs ont rejoint Gimel où le maire Alain Sentier leur a fait découvrir l'église et le château.

De Gimel à Laqueuille, 5 à 10



personnes se sont relayées quotidiennement sur les chemins de Corrèze, certains plusieurs jours. À Ussel, une classe de 5^e de l'école Notre-Dame de la Providence est venue avec un professeur visiter l'exposition des 60 ans et joué au jeu *Twisterre* animé par Fabienne, sous le marché couvert prêté gracieusement par la commune.

Une soirée conviviale, animée par le groupe folklorique *Icoranda* a permis de clore la randonnée en Corrèze et assurer le relais avec les équipes des Combrailles et du Puy de Dôme. Nous remercions le maire de Laqueuille pour sa présence et le prêt gratuit de la salle des Fêtes.

Ces randonnées qui se sont terminées dimanche 15 mai place de la Victoire à Clermont ont permis de redynamiser nos équipes comme à Tulle et Ussel, de mieux faire connaître le CCFD-Terre Solidaire.

Marie-Josée Fiala

SECOURS CATHOLIQUE

Cure d'Espérance

Le Secours Catholique du Limousin a organisé son voyage de l'Espérance du 25 au 28 avril dernier. 75 participants provenant des trois départements étaient présents à Lisieux.

Un voyage mêlant la fraternité, le partage et la spiritualité. Le groupe a découvert la vie de sainte Thérèse notamment en visitant les lieux où elle a vécu, comme la maison des Buissonnets et le Carmel. Une étape à la majestueuse basilique de Lisieux était, bien entendu, au programme. Une après-midi détente en bord de mer sous le soleil de la Normandie était proposée pour le plus grand bonheur de tous. Le séjour a été clôturé par une soirée festive pleine de convivialité, d'émotions et de gaieté. L'ensemble des personnes s'est retrouvé dans le parcours de sainte Thérèse. Sa simplicité, son



amour du Christ et sa proximité avec nos vies parfois fragiles sont des traits qui ont été particulièrement retenus. Ce voyage a permis de se rapprocher entre frères et de briser la solitude. Il a répondu au besoin de se retrouver dans un lieu de fraternité et a facilité le lien social. Les peines et les joies

de chacun ont été partagées. Ce fût un véritable enrichissement du cœur mais aussi en enseignement. Désormais, chacun est en route sur un nouveau chemin rempli d'amour, de joie et d'amitié. La fraternité n'est pas un vain mot mais bien quelque chose de concret. Durant cette escapade, les participants se sentaient portés et il s'est développé un sentiment d'appartenance à une même et grande famille. Au final, cette famille a bénéficié d'une vraie cure d'espérance !

Céline Marjault

En bref...

Du dimanche 17 au vendredi 22 avril, une vingtaine de pèlerins sont partis à Rome, sur les pas de saint Pierre et saint Paul, avec le service diocésain des pèlerinages. Dans le cadre de *l'Année de la Famille* voulue par le pape François, ce pèlerinage se voulait intergénérationnel ; huit enfants et jeunes étaient de



l'aventure. Visite des basiliques majeures, marche sur la *Via Appia Antica*, messe dans les catacombes, audience papale, découverte de la Rome antique et baroque... Et aussi jeux, glaces, pizzas et bonne humeur : de l'avis de tous, ce pèlerinage fut une réussite ! ■

L'ensemble des Équipes d'Animation Pastorale du Lot et de Corrèze se sont retrouvées à Gramat le samedi 14 mai, sur le thème : *La Diaconie et l'Équipe d'Animation Pastorale*. À la suite du pape François qui « désire une Église pauvre pour les pauvres », nous avons été invités à mettre le service au cœur de nos activités



missionnaires, avec entre autres, un enseignement sur la Diaconie dans l'histoire de l'Église par l'abbé Nicolas Risso et une réflexion en petits groupes. 47 personnes, dont l'évêque de Cahors et les vicaires généraux des deux évêchés, étaient présentes, avec une belle participation des corréziens ! ■

Parcours Cléophas

Durant deux ans, le parcours de formation diocésaine Cléophas a réuni 31 participants. Premier bilan avec Evelyne Rosier, responsable de l'équipe d'animation.

Qu'est-ce que le parcours Cléophas ?

Evelyne Rosier – C'est un parcours de formation diocésaine sur deux ans, avec deux grands axes : « vivre en disciples » et « devenir disciple-missionnaire ».

L'objectif est d'expérimenter une rencontre personnelle avec le Christ pour pouvoir témoigner de la joie de l'Évangile. Vivre finalement notre vocation baptismale mais avec un souci de l'évangélisation dans notre quotidien : notre travail, notre paroisse, notre famille...

Pour cela, Nous avons eu huit week-ends sur les deux ans. Entre chaque rencontre prenait place un temps de relecture en petits groupes appelés *Oasis*.

Le premier cycle de deux ans vient de se terminer. Quel bilan en tirez-vous ?

Les points positifs sont nombreux : d'abord la joie de réunir des jeunes, des couples, des célibataires de tout le diocèse. Petit à petit, une fraternité s'est instaurée, nous pourrions presque parler de la création d'une « communauté diocésaine ».

Une deuxième joie est d'avoir approfondi, avec les participants et l'équipe, les fondamentaux de

la foi, les sacrements, la liturgie, la vie morale dans le Christ et la Doctrine sociale de l'Église. Non pas uniquement pour engranger des connaissances, mais avec un objectif de conversion du cœur par l'étude des Écritures. En plus des enseignements, nous avons découvert des outils de mission et d'évangélisation pour que cela puisse être vécu, redéployé dans les différentes Communautés locales.

Et la suite ?

Je suis très heureuse de ce parcours, de la fraternité qui s'y est vécue, de cet esprit de prière et de joie. Un nouveau parcours sur deux ans est en cours de préparation, il démarrera au premier trimestre de la rentrée prochaine ! ■

▼ *Dernier week-end du parcours aux Grottes Saint-Antoine les 7 et 8 mai.*



ÉQUIPE NOTRE-DAME

TRAVAIL D'ÉQUIPE

Mariés depuis 32 ans, parents et grand-parents, Laurent et Gwénaëlle Lepoutre sont responsables des Équipes Notre-Dame pour la Corrèze et le Cantal. Ils nous présentent le mouvement.

Comment avez-vous intégré les Équipes Notre-Dame ?

Gwénaëlle – Comme beaucoup de couples, nous nous sommes laissés porter au début par nos sentiments... Tout semblait simple. Au bout de trois ans de vie commune, nous avons traversé une première crise, que nous avons surmontée grâce à une session *Cana-couple* proposée par le Chemin Neuf. Nous avons eu recours successivement alors à divers mouvements chrétiens au service du couple, dont les Équipes Notre-Dame.

Laurent – À un moment, nous avons fait une pause, sans nous rendre compte que notre communication s'appauvrisait peu à peu, privée des efforts réguliers imposés par notre vie d'équipe... Et là, nous avons eu la chance d'être « rappelés » par les responsables de secteur qui nous ont proposé d'intégrer une nouvelle équipe. Nous y avons trouvé un vrai enthousiasme à faire équipe ensemble. Trois ans plus tard, nous avons été appelés à prendre la responsabilité du secteur.

Quelles sont ses intuitions fondamentales du mouvement ?

Laurent – Notre fondateur, le père Caffarel, avait réalisé qu'un couple, pour durer, avait besoin de stimulants, faute de quoi il finirait pour s'endormir dans une certaine facilité et perdre sa saveur.

Ces stimulants sont pour nous les *Points Concrets d'Efforts*, que nous sommes invités à pratiquer régulièrement pour progresser dans notre vie conjugale et notre vie chrétienne. Et comme ces efforts sont difficiles à tenir dans la durée, nous faisons équipe avec d'autres couples pour nous épauler les uns les autres.

Gwénaëlle – Ces points d'efforts sont en quelque sorte l'ADN des Équipes Notre-Dame. Ils sont au nombre de six ; certains concernent plus particulièrement la vie spirituelle, d'autres la vie de couple. Ce sont la lecture régulière de la Parole de Dieu, l'oraison ou prière personnelle, la prière en couple, la retraite annuelle...

Laurent – La règle de vie : nous discernons chacun des mesures pour faire grandir notre amour du conjoint ou notre amour de Dieu.

Gwénaëlle – Le dernier point est le Devoir de S'Asseoir, ou DSA dans notre jargon. Personnellement, c'est vrai-

ment cet aspect qui m'a donné envie de revenir dans le mouvement : chaque mois, nous nous offrons une soirée à deux, sans les enfants et les téléphones coupés. Nous prenons le temps de parler de notre vie en profondeur, de nos attentes vis-à-vis de notre conjoint, de notre couple...

Laurent – C'est vraiment un dialogue à trois : nous nous plaçons devant Dieu pour cet échange.

Pourquoi est-ce si important, selon vous, d'être accompagné en tant que couple ou famille ?

Laurent – Comme le dit saint Jean-Paul II, le couple est à l'image de Dieu, et donc le démon va tout tenter pour le contrer. Devant Dieu, il n'est pas bien solide, mais face à nous, c'est une autre histoire... L'isolement du couple constitue une dangereuse vulnérabilité. Constituer avec d'autres une équipe, et prier avec eux... Nous avons eu beau réfléchir : nous n'avons jamais rien trouvé de mieux !

Quelle est votre implantation en Corrèze ?

Le secteur compte en tout 35 couples et huit conseillers spirituels, tous prêtres. Sept équipes se trouvent en Corrèze, toutes sur Brive. Nous aimerions beaucoup accueillir des couples provenant d'autres lieux du département, avis aux amateurs !

Pour nous contacter, il existe un site internet national : www.equipes-notre-dame.fr. Nous avons plusieurs rendez-vous dans l'année où les personnes peuvent se joindre à nous, sans engagement, simplement pour découvrir. Vous êtes tous les bienvenus ! ■



Week-end du secteur chez Gwénaëlle et Laurent (2020)



L'EUCCHARISTIE NOTRE TRÉSOR

À l'occasion de la Fête-Dieu ou Fête du Saint-Sacrement qui aura lieu le dimanche 12 juin, nous avons voulu, dans le dossier de ce mois, méditer le mystère inouï de l'Eucharistie, que le concile Vatican II qualifie de « source et sommet de la vie chrétienne ».

Comment, en « moins de trois pages » d'une revue diocésaine, prétendre donner un aperçu du mystère eucharistique alors que toute une vie n'y suffit pas ? Je propose simplement quelques touches pour vous accompagner jusqu'au seuil d'un tel mystère. Ensuite, je laisserai à l'Esprit-Saint le soin d'illuminer votre intelligence et votre cœur dans la contemplation d'un tel trésor... ! Évoquer l'Eucharistie comme « notre trésor », c'est évoquer le lieu où se trouve notre cœur. L'Eucharistie est ce mystère d'amour que nous recevons dans la foi de l'Église. Dans le Mystère Eucharistique nous sommes invités à *contempler* le don que Jésus fait de sa propre vie pour nous sur la croix,

et à recevoir le pain de vie éternelle pour notre chemin de retour vers le Père. **Méditer sur le mystère eucharistique, c'est contempler « le mystère pascal »** déjà à l'œuvre dès la sortie d'Égypte. Pour les Hébreux, la Pâque était un mémorial, c'était aussi une attente, celle du Messie. Désormais, en Jésus, Pâques est le mémorial d'une autre immolation et d'un autre passage. Pour saint Jean, la Pâque chrétienne (et donc l'Eucharistie), c'est sur la croix qu'elle est instituée, à l'heure où Jésus, véritable Agneau de Dieu, est immolé. Les trois autres évangélistes préfèrent considérer le moment du repas, la dernière Cène. Jean met l'accent sur l'immolation réelle (la croix) et les synoptiques

mettent l'accent sur l'immolation mystique (le repas). Il s'agit bien du même événement vu sous deux aspects différents et cet événement : la mort et la résurrection du Christ. C'est un « événement » parce que c'est arrivé dans l'histoire qui s'est produit une fois pour toutes et ne peut se répéter. « C'est une fois pour toutes, à la fin des temps, qu'il s'est manifesté pour détruire le péché par son sacrifice » (He 9, 26).

L'Eucharistie a sa naissance dans l'amour : « Vivez dans l'amour, comme le Christ nous a aimés et s'est livré lui-même pour nous, s'offrant en sacrifice à Dieu, comme un parfum d'agréable odeur » (Ep 5, 2). C'est là une belle façon de dire

d'où vient l'Eucharistie et ce qu'elle est vraiment comme œuvre et don de la Trinité tout entière. Car c'est bien toute la Trinité qui s'implique dans l'institution de l'Eucharistie : « Le sang du Christ fait bien davantage, car le Christ, poussé par l'Esprit éternel, s'est offert lui-même à Dieu

comme une victime sans défaut ; son sang purifiera

donc notre conscience des actes qui mènent à la mort, pour que nous puissions rendre un culte au Dieu vivant » (He 9, 14).

Quand on évoque l'Eucharistie, on utilise aussi cette expression : « sacrifice » eucharistique. Cette notion de « sacrifice » nous renvoie à ce moment où, dans le livre de l'Exode, le grand-prêtre, chaque année, refait le geste d'offrir un « agneau sans tâche » en sacrifice pour les péchés du peuple et ses propres péchés... Ainsi, la référence à l'Agneau véritable est une façon efficace de nous faire comprendre que l'ancien mémorial décrit en *Exode* demeure, mais que son contenu, lui, est changé – ou mieux, il est accompli : désormais, la Pâque sera le mémorial d'une autre immolation et d'un autre passage. Dans le « sacrifice » eucharistique, Dieu n'invite plus à immoler un agneau par famille mais il nous donne son Fils, l'Agneau véritable, ce Fils qui est tout à la fois le prêtre et la victime. Pour bien situer la notion de *sacrifice*, il importe de comprendre que c'est le Père qui, en nous donnant tout, va jusqu'à nous donner son propre Fils ! Saint Paul nous dit que Jésus s'est offert lui-même à Dieu pour nous, c'est donc bien à Dieu qu'est destiné le « sacrifice », mais ce n'est pas Dieu qui en bénéficie, c'est nous ! Là est toute la différence entre le sacrifice chrétien et les autres sacrifices. C'est bien dans l'événement de la Croix, comprise comme victoire de l'Amour sur le péché et la mort, que l'Eucharistie prend naissance : un seul est mort pour tous... !

L'Eucharistie est aussi un mystère de communion. Cela est très bien signifié dans la fraction du pain eucharistique, brisé et distribué à chacun, pour faire de nous tous un seul corps. Ce corps, c'est le corps mystique qu'est l'Église, corps dont nous sommes membres et dont le Christ est la tête. En lui, nous sommes pleinement unis, « en communion », dans le partage du même pain. Ce double fruit de l'Eucharistie, l'union avec le Christ, et la communion entre tous ceux qui se nourrissent de Lui, purifie et

vivifie le corps que nous formons. Communier, c'est recevoir Jésus pour qu'il nous transforme de l'intérieur, nous qui sommes appelés à « devenir Celui que nous recevons ». Le désir de Jésus c'est de nous « assimiler » à lui, afin de rendre nos sentiments,

« Il s'agit, comme Jésus, d'offrir à nos frères et sœurs nos 'corps' [...], c'est-à-dire notre temps, nos forces, notre écoute, en un mot, notre vie. »

nos désirs, notre façon de penser semblables à lui. Il n'y a pas de « communion » au Seigneur sans que ce soit l'Esprit-Saint, que saint Bonaventure qualifie de « grand Artisan des œuvres du Père et du Fils », qui en soit le Maître d'œuvre. C'est lui, l'Esprit-Saint, qui est « notre communion » au Christ. C'est en lui seul que nous pouvons nous donner sans réserve à Celui qui s'est donné pour nous jusqu'au bout de sa croix.

Fortifiante

Une catéchumène nous dit au cours d'une rencontre : « Le Seigneur nous demande si peu par rapport à ce qu'il nous offre et ce qu'il va nous donner. » Que nous offre-t-il ? « La messe et la Vie éternelle, son sacrifice chaque jour », répondit-elle.

C'est lumineux, Non ? La messe, c'est cela, ce cadeau, cette invitation quotidienne si je l'accepte, une nourriture fortifiante, celle de la Parole et de l'Eucharistie. Elle alimente la petite mèche d'une flamme, parfois vacillante.

Ce n'est ni une discipline, ni une norme à laquelle je devrais m'astreindre. C'est un ressourcement qui fortifie, encourage, relève, apaise. J'en rends grâce à présent, après en être restée parfois longtemps éloignée. Alors que la retraite me redonne du temps disponible, ce don gratuit, ce serait une grande peine que de m'en priver.

Rénée, paroissienne de Tulle

C'est en lui seul que, comme Pierre, nous pouvons dire : « Seigneur, tu sais que je t'aime ! » Dès lors, ce profond mystère de communion consiste en ceci que moi je donne à Jésus mon péché et ma pauvreté, et Lui, il me donne sa sainteté, sa Vérité, sa bonté, sa miséricorde, son humilité, sa force...

L'Eucharistie est aussi un mystère de contemplation. C'est la contemplation qui nous permet d'assimiler la vie divine qui se communique à nous à travers ce sacrement qu'est l'Eucharistie. Peut-être n'est-il pas inutile de rappeler que **la première forme de l'adoration eucharistique**, c'est la liturgie de la Parole. Contempler la Parole à la messe nous permet de garder la mémoire de la vie de Jésus. La liturgie de la parole nous aide à pénétrer la profondeur du mystère célébré. C'est ce qui s'est produit dans la rencontre des disciples d'Emmaüs avec Jésus. Tout a débuté par Jésus qui les rejoint et qui commence par leur expliquer les Écritures. Leur cœur commença à être tout brûlant. Ainsi disposés, ils furent capables de reconnaître le Seigneur à la fraction du pain. La table de la Parole prépare celle du pain... **La seconde forme de l'adoration eucharistique**, c'est le temps accordé à la préparation et à l'action de grâce avant et après la communion. **La troisième forme de l'adoration eucharistique**, c'est l'adoration silencieuse devant le Très Saint Sacrement. Ce type d'Adoration poursuit en nous le mystère célébré au cours la Messe. Bien sûr, on peut aussi adorer Jésus Eucharistie à distance, dans le tabernacle de son cœur... **Et la quatrième forme de l'adoration eucharistique**, sa *nécessaire* expression, celle qui découle de l'amour contemplé, reçu et donné, c'est **le partage avec les pauvres**, les petits, les pauvres de biens, les pauvres de cœur. Il s'agit, comme Jésus, d'offrir à nos frères et sœurs nos « corps » (cf. « Ceci est mon Corps livré pour vous »), c'est-à-dire notre temps, nos forces, notre écoute, en un mot, notre vie. Le Christ, dans la communion qui nous unit à Lui, nous modèle à son image et nous envoie vers eux : « ce que vous avez fait au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que vous l'avez fait ». (Mc 25,31). Jésus ne s'est pas identifié aux pauvres, il s'est fait pauvre. Le pauvre, c'est lui. Notre vie tout entière est appelée à être à l'image de l'Eucharistie, à se transformer en Eucharistie. ■

Fr Henri Namur,
franciscain aux Grottes Saint-Antoine



Aimer Jésus

Lorsque nous nous sommes mariés, nous voulions éduquer nos enfants dans la foi, leur apprendre la prière, l'eucharistie... D'abord en allant à la messe le dimanche en famille, tout simplement.

J'ai un frère prêtre, du diocèse de Paris. Malgré la distance, il est très présent parmi nous. Il nous a mariés, il a baptisés tous nos enfants, il était présent à chaque Première communion. Il constitue un pilier familial, une référence pour les enfants qu'il côtoie lors des vacances. Les enfants doivent connaître les religieux, les moines, les prêtres pour se rendre compte de la beauté de ces vies données, pour comprendre qu'aimer Jésus, c'est magnifique !

L'Eucharistie est le fondement de notre foi familiale. Nos enfants ont participé à un mouvement, *Les enfants adoreurs*, qui leur apprenait à adorer le Saint-Sacrement de façon adaptée à leur âge. La plupart de nos enfants, aux alentours des six ans, ont manifesté le désir de communier. Ils ne comprennent pas tout évidemment : nous aussi, ce mystère nous dépasse. Mais Jésus les approche alors réellement, concrètement, physiquement... Et les fait grandir.

Bénédicte Damon

SOURCE ET SOMMET DE LA MISSION

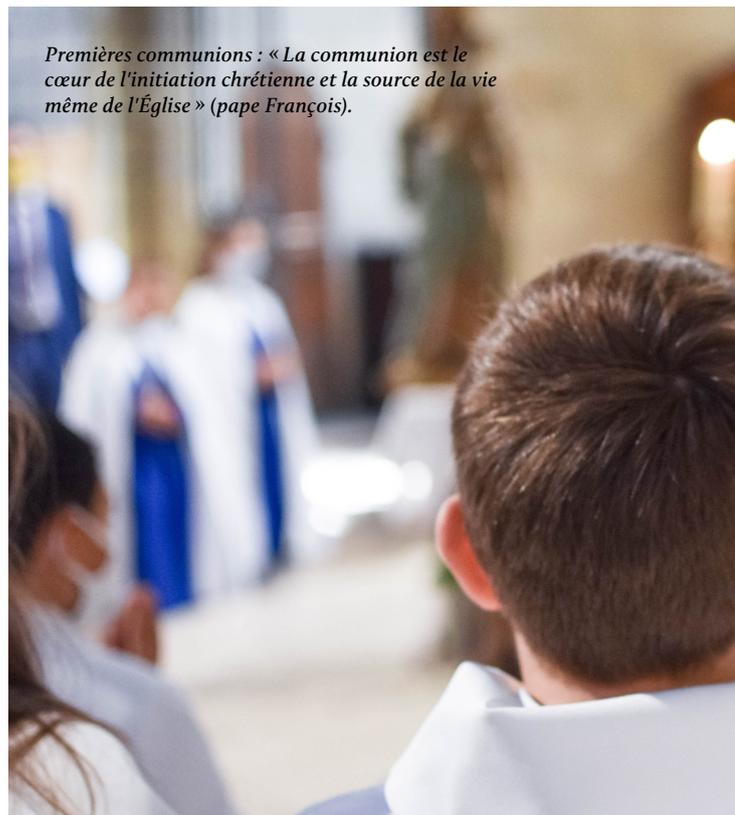
*L'Église a médité le mystère de l'Eucharistie lors d'un synode sur ce thème en 2005. Extrait de l'exhortation *Sacramentum Caritatis* (« Sacrement de l'amour ») écrite par Benoît XVI à la suite de ce synode.*

n.84 Dans l'homélie de la célébration eucharistique par laquelle j'ai commencé solennellement mon ministère sur la Chaire de Pierre, j'ai dit: « Il n'y a rien de plus beau que d'être rejoints, surpris par l'Évangile, par le Christ. Il n'y a rien de plus beau que de le connaître et de communiquer aux autres l'amitié avec lui. » Cette affirmation acquiert une plus forte intensité si nous pensons au mystère eucharistique. En effet, nous ne pouvons garder pour nous l'amour que nous célébrons dans ce Sacrement. Il demande de par sa nature d'être communiqué à tous. Ce dont le monde a besoin, c'est de l'amour de Dieu, c'est de rencontrer le Christ et de croire en lui. C'est pourquoi l'Eucharistie n'est pas seulement source et sommet de la vie de l'Église ; elle est aussi source et sommet de sa mission: « Une Église authentiquement eucharistique est une Église missionnaire » (proposition 42 des Pères synodaux). Nous aussi, nous devons pouvoir dire à nos frères avec conviction: « Ce que nous avons contemplé, ce que nous avons entendu, nous vous l'annonçons à vous aussi, pour que, vous aussi, vous soyez en communion avec nous » (1 Jn 1, 3). En réalité, il n'y a rien de plus beau que de rencontrer le Christ et de le communiquer à tous. L'institution même de l'Eucharistie, du reste, anticipe ce qui constitue le cœur de la mission de Jésus: Il est l'Envoyé du Père pour la rédemption du monde. Au cours de la dernière Cène, Jésus confie à ses disciples le Sacrement qui actualise le sacrifice qu'il a fait de lui-même par obéissance au Père pour notre salut à tous. Nous ne pouvons nous approcher de la Table eucharistique sans nous laisser entraîner dans le mouvement de la mission qui, prenant naissance dans le Cœur même de Dieu, veut rejoindre tous les hommes. La tension missionnaire est donc constitutive de la forme eucharistique de l'existence chrétienne.

n.85 La mission première et fondamentale qui nous vient des saints Mystères que nous célébrons est de

rendre témoignage par notre vie. L'émerveillement pour le don que Dieu nous a fait dans le Christ imprime à notre existence un dynamisme nouveau qui nous engage à être témoins de son amour. Nous devenons témoins lorsque, par nos actions, nos paroles et nos comportements, un Autre transparaît et se communique. On peut dire que le témoignage est le moyen par lequel la vérité de l'amour de Dieu rejoint l'homme dans l'histoire, l'invitant à accueillir librement cette nouveauté radicale. Dans le témoignage, Dieu s'expose, pour ainsi dire, au risque de la liberté de l'homme. ■

Premières communions: « La communion est le cœur de l'initiation chrétienne et la source de la vie même de l'Église » (pape François).



Il est là !

« Il est là », disait le saint Curé d'Ars en montrant le tabernacle ! Et à chaque Eucharistie, mon cœur bat de même par ce « Il est là » au rythme, aussi, du *Gloria* ! Car, la présence du Seigneur me réjouit, chaque fois, d'une manière nouvelle. La messe que je célèbre chaque jour, me renouvelle, me ressource, me « remet sur pied » comme on dit... Quant à l'adoration Eucharistique, elle m'émerveille ! Qu'il est bon de venir à la source de notre ressourcement... Et, comme le disait saint Jean-Paul II dans ce petit ouvrage *Avec vous je suis prêtre* : « C'est dans le secret de la source eucharistique que l'homme, choisi par l'amour de Dieu parmi les autres hommes, doit trouver sa fécondité, s'il veut rester fidèle à son propre ministère et revenir plus riche pour donner, au cœur de la communauté de ses frères ... » Quelle joie que l'Eucharistie, qu'elle puissance d'Amour pour moi !

Abbé David Wosynski



La Communion des saints

Les saints ont été intarissables sur le mystère de l'Eucharistie.

Quelques citations pour raviver notre foi !

Dans l'Eucharistie, nous rompons le seul pain, qui est la médecine de l'immortalité, l'antidote pour ne pas mourir, mais pour vivre toujours en Jésus-Christ.

Ignace d'Antioche

Avec l'Eucharistie nous savons que Notre-Seigneur nous aime actuellement et personnellement. Chacun de nous peut se dire: « Il m'aime, il m'aime personnellement. »

Pierre-Julien Eymard

Quand nous avons communié, si quelqu'un nous disait : « Qu'emportez-vous dans votre maison ? », nous pourrions répondre : « J'emporte le ciel ».

Jean-Marie Vianney

Le monde pourrait vivre sans le soleil, mais pas sans l'Eucharistie.

Padre Pio

Tout est possible si une nouvelle ère eucharistique devient ce qui anime la vie de l'Église. Que l'amour et l'adoration de Jésus dans le Saint-Sacrement soient donc le signe le plus lumineux de notre foi !

Jean-Paul II

EN ROUTE VERS LES JMJ

Du jeudi 28 avril au dimanche 1er mai, des jeunes ont marché depuis les Quatre-Routes-du-Lot jusqu'à Rocamadour. Trois jours sous le signe de la foi, trois verbes : partir, servir et se hâter. Une étudiante et une jeune pro nous témoignent de l'importance de se mettre en route !



Le noyau et les fruits

En cette fin du mois d'avril 2022, une dizaine de jeunes partirent en hâte sur les routes du Lot pour une première découverte de l'esprit des JMJ. Randonnée, temps de cohésion, de partage et de prière étaient au programme. A travers ces différents temps, nous avons pu nous découvrir afin de constituer un premier noyau de jeunes en route vers les JMJ 2023 de Lisbonne.

L'ultime étape de ce périple fut l'arrivée à Rocamadour afin de se lever face au sanctuaire, et confier à Notre-Dame notre préparation pour les prochaines JMJ. Joie, espérance et partage furent au rendez-vous dans l'expectative de se retrouver sans plus tarder.

Clara-Marie Alvinerie

À suivre !

Certains se connaissaient et d'autres non. Ces jours de randonnée nous ont permis de créer des liens d'affinités. Nous avons tous un chemin différent dans la foi ; nos échanges et nos savoirs nous ont permis de répondre à nos questionnements et d'affirmer notre foi.

Nous avons eu la chance pendant cinquante kilomètres d'être accompagnés par le beau temps et de beaux paysages (falaises, moulins, rivières...) et de vivre des temps de prière animés par Don Benoit (messe, complies...)

Cette expérience a été riche en partages, en rencontres, en joie et en émotions. À travers cette itinérance, nous avons également profité de moments de détente : jeux de société, baignade dans la Dordogne, débat entre normands et corréziens, chamallow grillés et tant d'autres choses.

Difficile de définir tout ce qu'on a vécu en quelques lignes, en revanche pour en savoir davantage, tu peux nous rejoindre pour nos prochaines aventures... Surveille les réseaux sociaux et les messages dans ta boîte mail !

Clarisse Thiebaut



VIENS ET SUIS-MOI

Les jeunes des aumôneries d'Allasac, Donzenac, Objat et Uzerche-Vigeois ont vécu une semaine hors du commun pour préparer leur profession de foi et Confirmations. Récit.

Étape 1 Retraite de profession de foi aux grottes de saint Antoine du 25 au 27 avril. Dans ce magnifique écrin de verdure, nos jeunes sont partis à la découverte de saint Pierre et des apôtres. Les plus courageux ont participé aux laudes, tous étaient à l'office de midi et à la messe quotidienne.

Pour mieux comprendre saint Pierre et les textes de l'Évangile, nous avons monté un spectacle avec l'aide d'Estelle et des *Baladins de l'Évangile*, sur l'idée de l'abbé Brossollet. Nous avons pris possession de nos personnages jusqu'à parfois ressentir ce qu'ils avaient vécu à leur époque.

Étape 2 Retraite de Confirmation à l'abbaye de Maumont chez les moniales Bénédictines du 28 au 30 avril. Les jeunes confirmands ont été conquis ! Nous nous sommes mis au rythme des sœurs en participant à tous les offices. Nous avons rendu service au verger en nettoyant les étagères et les 160 claies du fruitier où sont stockées les pommes de l'abbaye.

Pour la dernière messe, présidée par l'abbé Brossollet, nous avons eu le privilège d'être dans le chœur. Après l'homélie, les jeunes ont déposé leur lettre à l'évêque et lu une phrase qui explique et résume leur demande de Confirmation. L'ensemble des phrases a été offert aux sœurs. La mère abbesse, au nom de toute la communauté, nous a remerciés pour ce beau cadeau.

Étape 3 Spectacle « Viens et suis-moi » le samedi 30 avril. La fin de la retraite de Confirmation coïncidait avec la répétition générale du spectacle des jeunes de la profession de foi. Nous avions besoin de figurants ; les confirmands ont très gentiment accepté de venir aider les plus jeunes pour que le spectacle soit pleinement réussi.

Les parents et les paroissiens des différentes Communautés locales de notre Espace missionnaire sont venus soutenir nos jeunes et n'ont pas été déçus. Le spectacle était de qualité, les jeunes ont magnifiquement joué leurs personnages et c'est un tonnerre d'applaudissement qui a salué les acteurs et toutes les personnes à la technique (costumes, accessoires, son et lumière). Ce spectacle restera longtemps gravé dans leur mémoire des jeunes de l'aumônerie, désormais disciples-missionnaires.

Elsa Collet,
animatrice en pastorale des jeunes

Marche de la foi

Le dimanche 8 mai, les jeunes de notre diocèse se sont retrouvés autour de notre évêque à Rocamadour. Retour en images.



Rubrique Ubi Caritas

Chaque mois, des acteurs de Corrèze témoignent :
comment essaient-ils de vivre la Charité ?



Tablées
Saint-Martin

TABLÉES SAINT-MARTIN

SERVICE DE TABLE

Un dimanche par mois, les Communautés locales de l'Espace missionnaire de Brive se retrouvent au Centre Saint-Sernin pour un repas partagé, ouvert à tous. Explications par les responsables de l'équipe, Mathilde et François Timbal.

LES TABLÉES SAINT-MARTIN ont vu le jour à la fin de l'été 2019, sous l'impulsion de notre curé don Régis Sellier, et orchestrées par Catherine et Jean-Paul Abgrall qui avaient accepté ce service d'Église. Les *Tablées* ont une vocation simple : offrir à toutes les personnes seules qui veulent rompre leur solitude dominicale un temps fraternel et d'échanges autour d'un repas partagé après la messe. Attention, une personne seule n'est pas forcément une personne âgée ! Les portes des *Tablées* sont ouvertes à tous : jeunes professionnels, couples, familles, etc.

Un dimanche par mois, après les messes en paroisses, les *Tablées* accueillent en moyenne entre 30 et 40 personnes, désormais aux salles Saint-Sernin, après avoir eu lieu aux salles du Salan puis aux Rosiers avant la pandémie du Covid. Le buffet est garni par chaque personne présente qui apporte, selon ses moyens et ses talents, ce qu'il souhaite et peut offrir à partager. Nous n'avons jusqu'à présent jamais manqué !

Pour organiser ce service, une équipe d'une dizaine de personnes se répartit les différentes actions : prendre les inscriptions, appeler les habitués, faire les annonces et communications utiles, réfléchir et préparer

les animations et décorations éventuelles, préparer la salle et mettre le couvert, ranger et nettoyer à la fin, aller chercher et ramener les personnes qui en ont besoin...

Nous avons fait appel depuis plusieurs mois aux groupes scouts pour venir nous aider au service. En plus d'une aide purement logistique, ils apportent leur jeunesse et leur dynamisme. Nous souhaiterions que d'autres groupes se joignent à nous pour une ou plusieurs *Tablées* : pourquoi pas les jeunes de l'aumônerie, les Equipes Notre-Dame, le groupe des jeunes professionnels, celui d'Ephata, le Secours Catholique ?

Les prêtres de l'Espace missionnaire de Brive sont souvent nombreux à nous rejoindre et à prendre le temps de discuter avec chacun. Nous sentons que ce temps privilégié avec eux, dans un cadre détendu, est un moment attendu et apprécié des participants.

Une des joies que nous tirons de cette mission est la rencontre avec toutes ces personnes, la découverte d'autres facettes de nos paroisses. Et nous rendre compte que l'Église est aussi constituée de ces personnes seules qu'on ne voit peut-être pas dans les rassemblements habituels, mais qui ont des choses à nous apporter et partager. ■

Un repas partagé où les Scouts et Guides de France sont venus prêter main-forte à l'équipe (février 2022) ▶



Figure corrézienne



Sœur Daniéla Haag

*Chaque mois,
découvrez une figure
marquante de Corrèze*

LE 19 AOÛT 1992, la congrégation des Sœurs de la Divine Providence Saint Jean de Bassel reçoit par courrier le témoignage de Mme Lucienne Klein-Meltsztajn, dont la famille juive, originaire de Toulouse, s'est retrouvée en Corrèze suite aux aléas tragiques de la Seconde Guerre mondiale :

« La présence des Allemands devenant de plus en plus menaçante, mes parents m'ont confiée à Sœur Daniéla qui m'a conduite à l'Institution Jeanne-d'Arc à Argentat. Il fallait prendre toutes précautions vis-à-vis des élèves du pensionnat pour que ma présence paraisse normale. La Mère supérieure et le prêtre attaché à l'établissement étaient au courant de ma situation et m'ont fait comprendre qu'il fallait être très prudente pour ne pas être repérée. Les Sœurs étaient elles-mêmes réfugiées de Lorraine. J'ai su par la suite que d'autres enfants juifs étaient cachés dans ce couvent.

La sœur Daniéla s'est particulièrement occupée de moi, me confectionnant des vêtements avec ses propres jupons, et veillant à ce que je puisse avoir à manger, les autres enfants étant pensionnaires payants et recevant des colis de leurs familles. Aucun paiement n'a jamais été demandé ; d'ailleurs ma famille était dans une situation plus que précaire et démunie de tout. Le danger était permanent et je n'ai pas revu mes parents durant mon séjour à l'Institution. La Sœur Daniéla m'a aidée aussi bien moralement que physiquement, m'a choyée comme une mère malgré les problèmes que cela posait, les Allemands circulant dans le couvent surtout pendant les offices. Ni la Mère supérieure, ni le prêtre, ni les sœurs n'ont voulu me convertir et ont respecté mon identité. Je suis restée au couvent de 1943 à juin 1944. Par la suite, j'ai gardé des relations épistolaires avec Sœur Daniéla et je lui ai rendu visite à plusieurs reprises avec mon mari ; elle est décédée le 9 novembre 1989. Vu ce qui précède, j'aimerais que Sœur Daniéla soit reconnue par *Yad Vashem* comme *Juste parmi les Nation* ».

Lors de la cérémonie, la Supérieure a précisé que « Sœur Daniéla, dans sa modestie, aurait été confuse, je pense, de se voir honorer de la sorte. Confuse, parce qu'elle n'avait pas conscience d'avoir fait quelque chose d'exceptionnel en cachant la jeune enfant dans son couvent. Elle faisait, simplement, ce que tout homme, toute femme, digne de ce nom est appelé à faire, en son âme et conscience, en face d'un être humain traqué. » ■

Virginie d'Harcourt et Gilles Texier

Suggestion culturelle



Vivre pour quoi ? Pour qui ?

Père Nathanaël Garric,
Éd. Salvator, 123 pages, 12,80 €.

Prendre le temps de se poser tout simplement la question : pourquoi la vie ? Pour qui ? Le père Nathanaël Garric, prêtre de la Communauté de l'Emmanuel s'appuie sur ses nombreuses rencontres avec des lycéens, étudiants et jeunes professionnels pour donner des clés concrètes aux jeunes.

À partir de nos choix quotidiens (activité, fréquentation, étude, loisirs...), inconsciemment ou non, nous répondons à la question du sens de la vie. La lecture de ce livre nous aidera à comprendre si ces réponses sont cohérentes, si elles expriment les désirs les plus profonds de notre cœur. Quatre chapitres suivis d'un interlude présentent quatre styles de vie : vivre sans but, pour une passion, pour une cause, pour un amour infini. Témoignages et questionnements se succèdent en nous faisant réfléchir. Concrètement, simplement, sans culpabilisation et en faisant appel à notre liberté intérieure, nous sommes accompagnés à prendre du recul et à interroger notre cœur sur ce que nous percevons du sens de notre vie. Ce n'est pas un livre à lire d'une traite mais un compagnon pour faire le bilan de l'année écoulée et préparer la rentrée. Idéal pour les vacances.

Virginie d'Harcourt

Juin - Juillet

JOURNÉE DE LA PASTORALE DE LA SANTÉ

Mardi 21 juin

Sur le thème « Comment évangéliser dans un monde en perte de repères chrétiens ? », par le frère franciscain Henri Namur. Conférence, messe présidée par Mgr Francis Bestion, déjeuner, partage en petits groupes. À Meymac, au Jassonneix.

Renseignement : 06 84 87 60 61

ou francinepusset@wanadoo.fr

NUIT DES VEILLEURS

Mercredi 29 juin

Dans l'église de Lostanges, de 19 h à 20 h 30

Samedi 2 juillet

Dans l'église Saint-Martin de Brive, de 20 h à 21 h 30

Sur le thème « Discerner la vérité ; trouver le chemin (Jean 14,6) ». Écoute des témoignages des victimes et prière pour leur libération.

Organisées par l'ACAT.

Renseignement : 06 07 91 40 75

ou colchago@orange.fr

PÉLÉ VTT

Lundi 4 au samedi 9 juillet

Un pèlerinage marial, en VTT, intergénérationnel, pour l'évangélisation des 11-15 ans.

Renseignement : 06 40 09 15 42

ou pastoraledesjeunes19@gmail.com

CAMP PATRONAGE

Dimanche 10 au samedi 16 juillet

Camp sous tentes, pour les enfant de 6 à 11 ans à la base sports et loisirs Vézère à Voutezac.

Renseignement : 06 46 24 63 24

ou patronagesaintsermin@gmail.com

AU PROPRE DU DIOCÈSE

SAINT RAOUL

20 juin

Appartenant à une famille de haute noblesse, il fut élevé par un certain Bertrand, sans doute abbé de Solignac. Devenu évêque de Bourges, il encouragea prêtres et laïcs à vivre saintement. Il mourut le 21 juin 866.

SAINT MARTIAL

30 juin

Il fut l'un des sept évêques envoyés de Rome en Gaule vers l'an 250, et il convertit le pays des Lémovices (qui donna le nom Limousin) avec l'aide de deux prêtres orientaux. Ses restes sont conservés à l'église Saint-Michel-des-Lions de Limoges.

Retrouvez l'intégralité de l'agenda sur le site internet du diocèse : www.correze.catholique.fr

Échangez avec nous à :

communication@correze.catholique.fr

NÉCROLOGIE



Sœur Élise Jeanjean

22 août 1929

† 4 avril 2022

Sœur Élise Jeanjean était originaire de Saint-Affrique en Aveyron. Elle était née le 22 août 1929.

Après une longue mission auprès des malades, à l'appel du Père Froment, une communauté de trois religieuses de l'Institut Saint-Joseph s'est implantée à Ussel en 1994. La mission confiée à Sœur Élise était d'assurer l'aumônerie de l'hôpital. Elle s'y est engagée pleinement. Elle passait beaucoup de temps à la chapelle où les malades venaient lui confier leurs intentions. Chaque dimanche, elle y animait la messe. Elle assurait également une présence à l'EHPAD. Elle a aussi participé à la mise en route de RCF sur Ussel où elle s'est fortement impliquée.

Petit à petit, sa santé s'est affaiblie et elle a dû rejoindre l'Ephad de Rodez décembre 2017. C'est le 4 avril 2022 qu'elle est décédée pour rejoindre Celui qu'elle avait servi avec générosité.

La communauté des Sœurs de Saint- Joseph

Comme un air de Pentecôte

Henri Bosche

J'AI DEMANDÉ à un ami médecin s'il était possible de ne respirer qu'avec un seul poumon. Il m'a répondu oui mais notre souffle en serait alors altéré.

Du souffle, il en est justement question quand on évoque l'Esprit-Saint et même d'un violent coup de vent, le jour de la Pentecôte, sur le local où les apôtres sont réunis.

Auparavant, ils ont vécu trois ans avec Jésus. Ils ont beaucoup reçu de Lui. Ils ont été enseignés, formés. Leur formation ne fut pas seulement théorique mais elle fut aussi pratique : ils ont été envoyés en mission. Cependant, malgré cela, ils éprouvaient aussi leurs limites : ils ne comprenaient pas toujours les paroles du Christ, son attitude, ses actes... Et même, après avoir vu Jésus ressuscité, ils ne savaient pas quoi faire.

Mais, à la Pentecôte, avec la venue du Saint-Esprit, ils sont comme illuminés de l'intérieur. Ils comprennent le sens des paroles de Jésus et ils prêchent hardiment. Ils prient. Ils témoignent jusqu'aux extrémités de la Terre. Ils se laissent guider pour accomplir l'œuvre de Dieu et portent du fruit.

Comme chrétiens, nous pouvons souvent nous identifier aux apôtres d'avant la Pentecôte. Nous aimons Jésus et voulons le suivre, le servir, et c'est déjà très bien.

Mais nous éprouvons aussi nos limites : pour lire et comprendre la Parole, pour prier, pour témoigner, pour agir efficacement en Son Nom...

En fait, nous ne respirons qu'avec un seul poumon : celui du Christ, et c'est déjà essentiel, mais quelle place a l'Esprit-Saint dans notre vie de foi ?

Pourtant, Il est en nous de par notre baptême, notre confirmation. Il agit en nous, mystérieusement, et nous sanctifie. Mais souvent par méconnaissance de sa place et de son rôle, nous agissons trop souvent en comptant seulement sur nos forces, sans son recours.

En ce temps de Pentecôte, demandons à l'Esprit-Saint de se révéler à nous, de nous éclairer, de nous visiter comme Il le fit avec les apôtres.

Pour plus de vie, plus d'élan, plus de souffle...



ABONNEMENT : Pour vous abonner à l'Église en Corrèze (25 € à l'année), merci d'envoyer votre chèque (à l'ordre de l'Association diocésaine de Tulle) au 19, quai Gabriel Péri 19000 Tulle. maisondio-tulle@orange.fr - 05 55 93 97 16

M A I T É
S A L A M A G N E
A R C H I T E C T E D P L Q



Maison "Verdès"
5, Place de l'Église
19500 Meyssac

RÉNOVATION EXISTANT

AGRANDISSEMENT DE MAISON D'HABITATION

CONSTRUCTION DE MAISONS INDIVIDUELLES

 05 55 25 33 97

 06 07 88 67 66

 maite.salamagne@wanadoo.fr

AIDEZ-NOUS À FAIRE CONNAÎTRE L'ÉGLISE EN CORRÈZE !



Cette revue diocésaine est **la vôtre**. Le diocèse la publie et la distribue **gratuitement** afin que l'information et la formation qu'elle contient soient accessibles **à tous**.

Aidez-nous à la faire connaître en la prenant et en **la donnant à vos proches et à vos connaissances**. Elle est faite pour cela.

Et n'hésitez pas à nous faire parvenir vos retours (communication@correze.catholique.fr) !

PÈLERINAGE DIOCÉSAIN À LOURDES

«Allez dire aux prêtres !»

INFOS/INSCRIPTIONS:

PÈLERINS DES COMMUNAUTÉS PAROISSIALES

Pour les pèlerins diocésains:
pelerinages.tulle@gmail.com
ou 06 71 46 07 46

PÈLERINS AVEC L'HOSPITALITÉ DIOCÉSAINE

Pour les malades et accompagnateurs:
hospitalitecorreziennne@gmail.com
ou 06 08 57 37 38

Mardi 16 -
samedi 20

AOÛT
2022

AVEC
MGR FRANCIS
BESTION

